

Annexe à lettre Cl. G. St. Genève  
du 15 février 1901

ad 643 III 101. dodis.ch/42764

**Voies d'accès au Simplon**

A la fin de 1898, M. Noblemaire directeur du P. L. M. publia une note dans laquelle il prouvait que la ligne étudiée par l'ancien Comité dit de la Faucille, pour le percement du Jura, dans la direction Morbier-Genève, n'était pas réalisable. Depuis lors, comme on le sait, un nouveau groupement s'est formé à Genève, sous le titre de "Association pour le percement de la Faucille, Comité qui reprit ab ovo, toute la question. De ses études est résulté un nouveau projet de construction d'une ligne directe de Lons-le-Saunier par St-Claude à Genève.

En même temps que ce cri de détresse se faisait entendre dans la presse française, les journaux italiens dont l'attention avait été attirée par les décisions relatives à la ligne de Salonique sonnaient également l'alarme et demandaient l'étude de l'amélioration des relations entre la France et l'Italie. Enfin s'il restait à prouver que ce projet était également engagé dans l'intérêt de la Suisse, il fallait de rappeler que la notice documentée où il exprime son opinion ~~intéressante~~ personnelle sur le nouveau projet qui lui a été soumis.

Cette notice est publiée plus bas. Il ressort de l'exposé de M. Noblemaire qu'il considère la solution proposée comme la solution vraie de la traversée du Jura et il fait entrevoir les avantages de incontestables de cette solution au point de vue des relations internationales, entre la France et la Suisse d'une part et la France et l'Italie d'autre part, aussitôt que le Simplon sera percé. Par contre M. Noblemaire fait ressortir le coût élevé de la ligne et émet l'idée que cette solution est toute à l'avantage de la Suisse et tout spécialement de Genève et que par conséquent c'est du côté suisse que doit venir le plus gros chiffre de la subvention.

Il est tout naturel que la direction du P. L. M. soutienne cette thèse au moment où vont s'ouvrir très probablement les négociations officielles relatives à ce projet. Toutefois il est facile de démontrer que la France la première a un intérêt majeur à



améliorer ses relations avec l'Italie pour pouvoir lutter contre la concurrence allemande et autrichienne (qui va s'établir par l'achèvement aujourd'hui décidé de la ligne de Salonique) dans le commerce avec l'Orient. Il prouvait que la ligne étudiée par l'

Tout récemment encore, un économiste distingué faisait ressortir dans le Figaro ce péril imminent pour le commerce et l'influence française et appelait à grand cri le percement du Jura comme la seule solution qui permit encore la lutte.

Cette solution se trouvait réalisée, à l'insu de celui qui la demandait, par le projet Lons-le-Saulnier - Genève.

En même temps que ce cri de détresse se faisait entendre dans la presse française, les journaux italiens dont l'attention avait été attirée par les décisions relatives à la ligne de Salonique sonnaient également l'alarme et demandaient l'étude de l'amélioration des relations entre la France et l'Italie. Enfin s'il restait à prouver que l'intérêt français est tout spécialement engagé dans la réussite de la ligne projetée, il suffirait de rappeler que près de 20 Conseils généraux et un grand nombre de Chambres de Commerce françaises ont tout récemment émis des vœux en faveur de la ligne Lons-le-Saulnier, - St-Claude, - Genève.

Voici la notice de M. Noblemaire.

Il est tout naturel que la direction de P. S. F. soumette cette thèse au moment où vont s'ouvrir très probablement les négociations officielles relatives à ce projet. Toutefois elle de démontrer que la France a le premier et le plus grand intérêt à la subvention.

Il est tout naturel que la direction de P. S. F. soumette cette thèse au moment où vont s'ouvrir très probablement les négociations officielles relatives à ce projet. Toutefois elle de démontrer que la France a le premier et le plus grand intérêt à la subvention.